"Nous nous sommes rendu compte qu'il n'y a pas assez gynÃ©cologues et que la majeure partie de ces gynÃ©cologues et autres sages-femmes sont Ã Dakar. Il fallait mieux rÃ©partir ces ressources humaines au niveau des quatorze rÃ©gions du pays, surtout que la mortalitÃ© maternelle et infanto-juvÃ©nile est trÃ¨s Ã©levÃ©e dans certaines rÃ©gions du SÃ©nÃ©gal, notamment Ã Kolda et autres zones reculÃ©es oÃ¹ il y a un dÃ©ficit en sages-femmes, en gynÃ©cologues et infirmiers et aides-infirmiers", a dÃ©clarÃ© Dr Paye.

S'exprimant dans le cadre d'un atelier de partage du Programme national de dÃ©veloppement sanitaire et social 2009-2018, il a signalÃ© un autre problÃ¨me qui freine les efforts de rÃ©duction de la mortalitÃ© maternelle et infanto-juvÃ©nile.

Ce problÃ¨me est, selon lui, liÃ© au manque d'infrastructures adaptÃ©es, de produits d'urgence dans les maternitÃ©s, de boÃ®tes d'urgence, d'ambulances mÃ©dicalisÃ©es, entre autres.

Selon le secrÃ©taire gÃ©nÃ©ral adjoint du SAMES, cette situation fait que le personnel mÃ©dical est confrontÃ© Ã un problÃ¨me de mortalitÃ© nÃ©onatale, de rÃ©animation et de transport des malades vers des structures sanitaires plus compÃ©tentes.

Dr Mbaye Paye, qui est le mÃ©decin-chef du centre de santÃ© municipal de Hann/mer, Ã Dakar, a par ailleurs relevÃ© le faible taux de prÃ©valence contraceptive en matiÃ¨re de prÃ©vention familiale.

"Avec 10% seulement de taux de prÃ©valence contraceptive au niveau national, la situation est aggravÃ©e par des tabous liÃ©s, entre autres, Ã des problÃ¨mes culturels, qui font que la prÃ©valence contraceptive est trÃ¨s faible, alors qu'elle devrait atteindre, au moins, 25 Ã 30%", a-t-il indiquÃ©.

Dr Paye a rÃ©vÃ©lÃ© que le SAMES envisage de produire une nouvelle plateforme Ã prÃ©senter aux nouvelles autoritÃ©s sÃ©nÃ©galaises, par rapport Ã l'Ã©laboration d'une

politique sanitaire, en mettant en exergue le besoin d'une couverture mÃ©dicale universelle au SÃ©nÃ©gal.

"Au SÃ©nÃ©gal, la couverture mÃ©dicale universelle reste encore trÃ¨s faible, avec un taux de 20%. Il y a 80 % de la population sÃ©nÃ©galaise qui ne sont pas couverts", a-t-il signalÃ© ce mÃ©decin, qui est aussi un cardiologue.

Dr Mbaye Paye estime qu'il faut trouver des mÃ©canismes pouvant permettre l'effectivitÃ© de la couverture mÃ©dicale universelle au SÃ©nÃ©gal. Cette dolÃ©ance figure parmi les engagements du nouveau prÃ©sident de la RÃ©publique du SÃ©nÃ©gal.

"Notre principale revendication c'est une couverture mÃ©dicale universelle, ensuite la rÃ©forme hospitaliÃ¨re", a prÃ©cisÃ© Dr Paye, secrÃ©taire gÃ©nÃ©ral adjoint du Syndicat autonome des mÃ©decins du SÃ©nÃ©gal.

Pour le SAMES, a-t-il soulignÃ©, l'accÃ¨s des pauvres et des populations rurales aux services de santÃ© spÃ©cialisÃ©s, le coÃ»t de la prise en charge des soins Ã©levÃ©s, l'absence de couverture mÃ©dicale universelle, la vÃ©tustÃ© du plateau technique constituent encore des enjeux et des dÃ©fis majeurs pour le SÃ©nÃ©gal.

Source: allAfrica